

devient le réel cartésien et sa muraille de Chine? Que devient le but par quoi les prêtres essaient de tromper l'homme sur sa vie sordide? Où se situe ce paradis à retrouver, sinon dans ces situations « exceptionnelles », si nuisibles à la continuité de l'accroissement du gain individuel, donc de l'oppression de l'homme par l'homme. Dangereuses plus encore pour le dominant parce que, « habituellement », dominées elles ont depuis toujours pris fait et cause pour tout ce qui est dans un monde bourgeois n'a d'alternative que la castration ou la mort, elles sont les alliées naturelles de tous les opprimés, sinon l'expression du plus impérissable d'eux-mêmes, c'est-à-dire de ce qui joint indissolublement l'homme et le monde. Il n'y a pas d'âge d'or à retrouver, ni à trouver. L'or n'a pas d'âge. Tout est présent. Le réel, *tel qu'il est*, attend que l'homme lui donne conscience dans sa totalité et cela, seul un homme libre le peut, car seul un homme libre en participe.

La nostalgie et la peur sont le contre-coup naturel des armes qui ont permis la civilisation bourgeoise. Retournées contre ceux qui en sont responsables, elles concourent à leur perte. Rien ne se crée impunément, l'objet est libre, l'objet empoisonné l'est également.

« L'avantage que l'univers a sur l'homme, l'univers n'en sait rien... »

Nous savons de quel homme parle Pascal, et de quel univers. Sans doute ignorait-il qu'il y a de la chair et du sang dans celui-ci, indissolublement liés à la pierre, à la terre. Sans doute n'eût-il jamais supposé que la poésie est faite de cela et rien que de cela et qu'à tous les Pascal sa voix grandissante assigne un proche et dernier rendez-vous.

Victor MADÈRE.

Le déshonneur des néophytes

Benjamin Péret a écrit au Mexique le « Déshonneur des poètes » où les super-Déroulède de la poésie-de-résistance sont sévèrement rappelés à l'ordre. C'est à son sujet que Mr. Claude Roy écrivait le 19 Avril dans « Action » :

« N'ayons pas le mauvais goût moral d'établir un parallèle entre l'attitude et le risque des poètes en France, et ceux du pamphlétaire de Mexico. »

Pour notre compte, nous aurons le mauvais goût d'établir un parallèle entre l'attitude de Mr. Claude Roy, qui en 1937 (et en 1940 d'ailleurs) écrivait dans le torchon fasciste « Je suis partout » alors que notre camarade Benjamin Péret combattait en Aragon dans la colonne Durruti.